

Il a dit

«Nous demanderons à Tamedia et à Ringier des explications en début de semaine»

Charles Beer, conseiller d'Etat genevois, à propos de la mise en vente du *Temps*



Distribution La Fnac vise le marché qatarien

La Fnac a signé un accord de franchise pour ouvrir un magasin à Doha à l'automne 2014. Le groupe français entend ouvrir quatre enseignes dans les cinq ans dans l'émirat gazier.

Le chiffre

1

Ce sera, en 2018, la place qu'Airbus aura conquise sur le marché de la construction d'avions, selon son patron, qui veut passer devant Boeing.

Auto Des gou

Les ven dans le marché monde, bondi e de 19,7%

Industrie

Le marché du recyclage devient plus compétitif

La société vaudoise Retripa, spécialisée dans le papier, ne cesse de grandir. Ses concurrents aussi

Olivier Wurlod

Arrivée au bout du tapis roulant, une page de 24 heures virevolte dans les airs avant d'atterrir sur des milliers d'autres feuilles de papier de toutes les couleurs et de toutes les qualités. Compactée avec les autres dans des blocs de 1000 kilos, cette page sera ensuite transférée vers une papeterie du coin pour y être recyclée. Chaque jour, l'entreprise Retripa trie des centaines de tonnes de papier.

Vieille de bientôt 60 ans, la société, qui détient six sites de tri en Suisse romande, dont son siège historique de Crissier, dévoile un modèle d'affaires longtemps resté opaque. «Nous voulons que les gens comprennent à quel point leurs déchets ont de la valeur et être transparents sur la manière dont notre travail permet de les valoriser», explique Marc Ehrlich, président et représentant de la famille devenue actionnaire majoritaire de la société lors de son rachat, en 1972.

De 30 à 120 postes

A titre d'exemple, ce dernier évoque le cas d'une tonne de papier. Achetée 50 francs, cette matière première va renchérir grâce au tri pratiqué par Retripa, qui pourra la revendre jusqu'à 160 francs les mille kilos. «Pour pouvoir être plus performants, nous avons investi cette année près de 6 millions de francs pour équiper trois de nos sites de machines de tri dernier cri», ajoute-t-il.

Si le carton et le papier représentent toujours l'activité principale de Retripa, l'entreprise vaudoise s'est diversifiée ces dernières années vers ce qu'elle appelle d'autres «gisements». Après le bois au début du siècle, elle a étendu en 2005 ses activités aux plastiques, au verre, au PET et à la ferraille. Dans certains cas, comme pour la Commune de Plan-



Michel Mamzer (à g.), administrateur-délégué, et Marc Ehrlich, président de Retripa, au siège historique de la société vaudoise spécialisée dans le recyclage, à Crissier. PHILIPPE MADER

les-Ouates, à Genève, Retripa se charge même de la collecte des ordures ménagères. «Dans un business aussi cyclique que le nôtre, cette diversification nous permet de résister à des périodes de vaches maigres», explique Michel Mamzer, administrateur-délégué de la société, dont les affaires se sont emballées depuis quelques années. En huit ans, Retripa a vu son nombre d'employés quadru-

pler (de 30 à 120 postes), et son chiffre d'affaires passer de 13 à 31 millions de francs prévus pour 2013. Cette accélération de la marche des affaires est le résultat d'une croissance externe active avec l'acquisition, depuis 2006, de trois nouveaux sites de tri.

Certes positive dans son ensemble, cette évolution est une médaille qui a son revers. «Nous sommes victimes de notre suc-

cès», confie Marc Ehrlich. Attirés par la valorisation progressive des déchets, de nouveaux acteurs ont investi le secteur, dont certains fonds de placement. «La concurrence se renforce et nos marges en pâtissent», précise Michel Mamzer. «A cela s'ajoute cette tendance qu'ont de plus en plus de nos clients à lancer un appel d'offres lors d'un renouvellement de contrat», selon son président.

Diversification et cartons

● Pour diversifier ses sources de revenus, la famille Ehrlich s'est lancée dans l'exportation de vieux papiers en créant Vipa. Cette société, gérée depuis Lausanne et qui emploie une douzaine de personnes, a des représentants en Hollande, en Grèce, en Italie, ainsi qu'à Londres et à Chicago. «Nous sommes surtout présents dans des marchés de niche, là où nous pouvons être compétitifs en termes de prix, explique

Marc Ehrlich, actionnaire majoritaire. Je vous donne un exemple concret. En Grèce, l'industrie de recyclage du papier et du carton s'est totalement effondrée avec la crise et les mesures d'austérité qui ont suivi. Vipa se charge de racheter cette matière première, puis de l'exporter vers la Turquie.» Après quarante ans d'activités, l'entreprise transporte annuellement jusqu'à 750 000 tonnes de déchets.

Avenir serein

L'entrepreneur lausannois n'en reste pas moins serein quant à l'avenir. «Nos sites possèdent la taille critique suffisante pour être viables économiquement et nos derniers investissements nous permettent d'être technologiquement à la pointe, affirme-t-il. Mais, étant donné que tous les gisements sont aujourd'hui connus, nous devons rester vigilants.»

Tout en profitant actuellement de la récente taxe au sac imposée dans le canton de Vaud - véritable coup de fouet pour les affaires de l'entreprise -, Retripa observe d'un œil attentif le marché en quête de nouvelles opportunités.

Per Elis

Gr à V



solde. T non esse les Dépa de l'inté plus de : comme de l'env. exploite national adminis désacco budget 2 qui dom représen conditio budget à res, en p d'une ar santé ch Obama. démocr Sénat! A pourrait entraîne 1 point d au quadr probabil paiemen constitu alarman Chambr sur le rel

Del par

La firm floué u particip d'un me du grou est dev

Debioph tice par u dernier, sanne ne de son d mise en cements ce qu'av l'ex-emp